

vous pas mieux être la proie du bon Dieu et la victime de la croix de JESUS-CHRIST ? — Sans doute, mais Dieu n'a que faire d'un misérable comme moi. — Mais c'est pour les hommes comme vous, répliqua l'évêque, que le Père éternel a envoyé son Fils au monde ; c'est pour des hommes pires que vous, tels que ses bourreaux et le traître Judas, que JESUS-CHRIST a versé son sang. — M'assurez-vous, dit le criminel, que je puis, sans effronterie, recourir à la miséricorde de Dieu ? — Ce serait au contraire une grande effronterie de ne pas penser que cette miséricorde, étant infinie, peut pardonner tous les péchés possibles. — Mais Dieu est juste, il me damnera. — Dieu est miséricordieux, il vous sauvera, si vous lui demandez pardon avec un cœur contrit et humilié." Touché de ces bonnes paroles, le coupable se confesse, se résigne, et fait la mort la plus édifiante en redisant souvent : "O JESUS, je m'abandonne à vous, je me confie en vous."

Le vénérable curé d'Ars disait : "Le bon Dieu aura plus vite pardonné à un pécheur repentant, qu'une mère n'aura retiré son enfant du feu. Figurez-vous, ajoute-t-il, une pauvre mère obligée de lâcher le couteau de la guillotine sur la tête de son enfant, voilà le bon Dieu quand il punit un pécheur. —